

Vers une perspective trans- affirmative des jeunes transgenres et de leurs familles: enjeux, défis et développement de services en contexte montréalais

Annie Pullen Sansfaçon,
Professeure agrégée, École de travail social, Université de
Montréal

Les 10 ans de la Fondation Agnodice,
Lausanne, 25 novembre 2016

Une pratique trans-affirmative

- Basée sur une exploration ouverte de l'identité de genre de l'enfant, et l'affirmation de cette identité dans le but que l'enfant développe les stratégies et les outils émotionnels nécessaires pour acquérir une perception positive de son identité transgenre.
- Approche qui fait appel aux options de transition sociale, légale et/ou médicale.

(traduit de de *Guidelines for psychological practice with transgender and gender nonconforming people*, American Psychological Association 2015:832)

Fondements d'une pratique trans-affirmative

Sexe \neq Identité de genre \neq Expression de genre

Sexe: catégorie médico-légale

Identité de genre: Désigne, pour une personne, l'expérience intime, personnelle et profondément vécue de son genre, que celui-ci corresponde ou non au sexe qui lui a été assigné à sa naissance (Meyer 2013)

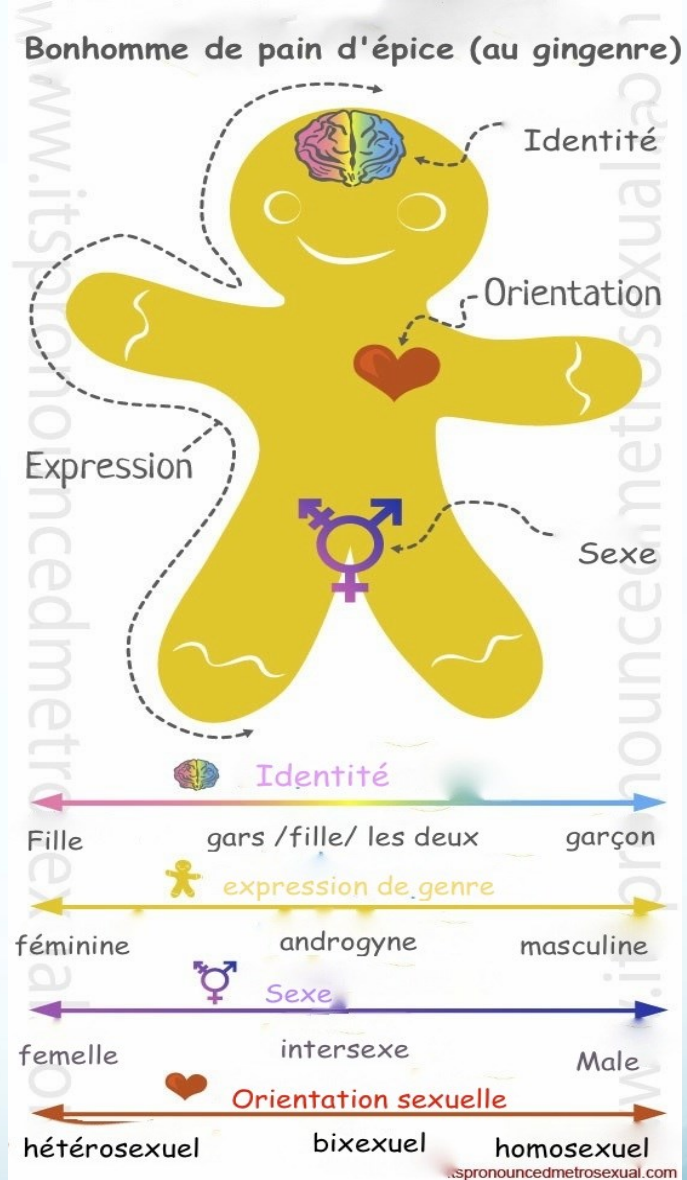
“Our core gender identity lies not between our legs but between our ears, in the messages from our brain” (Ehrensaft 2014)

Expression de genre: Manière d'exprimer son identité de genre à autrui

Ces concepts doivent être compris de manière non binaire (APA 2015)

Chaque enfant peut donc se retrouver à un point différent sur chacun des continuums sexe, l'identité de genre et l'expression de genre et il est possible que ces points ne soient pas concordants.

Une non-concordance entre sexe et expression de genre ou identité de genre a des enjeux à plusieurs niveaux: santé et bien-être / identitaires, familiaux, sociaux et civils.



Traduit de
www.thisismetrosexual.com

Conformité de genre et identité de genre chez les enfants / jeunes

« Les enfants transgenres sont comme des bébés pigeons. Ils existent, mais personne ne semble les remarquer. » (parent d'un enfant transgenre)

- Les enfants prennent conscience de leur genre vers 2-3 ans et peuvent explorer jusqu'à l'âge de 6-7 ans (Ehrensaft 2014)
- 2.6% à 6% des garçons et entre 5 à 12% des filles se sentent, s'identifient ou s'expriment différemment de ce qui est attendu d'eux selon le sexe assigné à la naissance (Moller, Schreier, Li, & Romer, 2009)
- Dans une enquête récente des écoles secondaires (Nouvelle-Zélande) auprès de 8000 jeunes, 1,2% ont répondu être transgenres, et 2,5% incertains à propos de leur identité de genre (Clark et coll. 2014)

Phase ou une identité stable?

- Certaines études suggèrent que beaucoup d'enfants finiront par adopter une expression de genre plus conforme en grandissant (voir Zucker & Bradley, 1995)
- D'autres affirment que ces changements sont causés par la pression à se conformer (Children's National Medical Centre, 2003; Gray, Carter, & Levitt, 2012; Menvielle et coll., 2005).
- Enfants transgenres: disent avoir une identité autre que celle attendue pour le sexe assigné à la naissance et expriment leur genre de *manière persistante, consistante, insistante* (Meier & Harris / APA, Ehrensaft 2011)
- Les enfants transgenres soutenus par leurs parents, au sein de la famille et socialement, dans leur transgenralité ont une identité aussi forte, cohérente et ancrée que chez les jeunes cisgenres (Olson et coll 2015)
 - « S'ils étaient 'confus', ils auraient démontré des schémas de confusion lors des tests » (traduction libre de Olson et coll 2015)

Une identité transgenre n'est pas problématique, mais les expériences de stigmatisation le sont

- Le World Professional Association for Transgender Health (2011) : “être transgenre, transsexuel ou indépendant dans son identité du genre est une question de diversité, pas de maladie mentale”.
- L'identité transgenre n'est pas problématique, même à l'enfance. Les problèmes sont causés par l'absence généralisée d'acceptation au sein de la société (Isay, 1997, Ghosh, 2012, Saketopoulou, 2011).

L'expérience des jeunes trans

- Vivent de la détresse psychologique et une faible estime d'eux-mêmes, causées par les expériences de stigmatisation et de victimisation (Raymond et al 2015)
- Vivent de l'insécurité à l'école (Chamberland et coll. 2011) et sont à haut risque de décrochage scolaire (15%) (Grant et coll. 2011)
- 77% ont des pensées suicidaires et 43% ont fait une tentative de suicide. 36% avaient moins de 15 ans lors de leur première tentative (Bauer et coll. 2013)
- Sont plus souvent victimes de diverses formes d'abus durant l'enfance (sexuel, physique et psychologique) ce qui peut entraîner un trouble de stress post-traumatique (Roberts et coll., 2012).

Soutien parental

- Le soutien parental est central au développement optimal des jeunes trans (Singh et al, 2014; Moller et coll., 2008; Travers, Bauer, Pyne, & Bradley, 2012).
- Lorsqu'ils sont soutenus, ils ne sont pas plus déprimés et ne sont que marginalement plus anxieux que les enfants cisgenres (Olson, Durwood, DeMeules et McLaughlin 2016).
- Les taux de suicide, d'automutilation et de dépression, et les autres indicateurs de problèmes de santé mentale sont moins élevés chez les jeunes trans qui reçoivent le soutien de leurs parents que ceux qui n'en bénéficient pas (Travers et coll., 2012; Veale et coll. 2015).
- **taux de suicide diminue de 93% chez les jeunes ayant un soutien parental fort (Travers et coll. 2012)**

Mais les parents ont aussi besoin de soutien ...

- Acceptation du parent est souvent un processus long et difficile (Brill and Pepper 2008, Pullen Sansfaçon 2015a, Pullen Sansfaçon 2015b)

« Évidemment, il y a un choc. Nous ne sommes pas capables de dire 'mon enfant est trans'. Ça ne se passe pas comme ça. Ça prend du temps à digérer »

« Si on l'accepte à la maison, peut-on vraiment en parler aux autres? »

- Les parents vivent un sentiment d'isolement, d'impuissance et de perte de contrôle (Pullen Sansfaçon et col. 2015)

« Parfois, je ne sais simplement pas quoi faire. »

- *« Le pédiatre m'a dit que si elle voulait toujours mourir, il fallait qu'on revienne. Mais d'ici là, je suis censé faire quoi? »*

Expérience des parents (suite)

- Acceptation à l'extérieur du foyer familial souvent difficile (Pullen Sansfaçon et col. 2015)

« *Certaines personnes pensent que si leur enfant est en contact avec le nôtre, il sera contaminé!* »
- Les parents d'une manière indirecte vivent aussi des expériences de stigmatisation et d'oppression (Pullen Sansfaçon et col. 2015; Cook-Daniels 2011).

Soutenir les familles: manque de ressources

- Les ressources sont non seulement essentielles pour soutenir les familles dans le processus d'adaptation et de transition, mais aussi pour aider les parents à mieux comprendre la situation qui est vécue par leur enfant (Wren 2002).

« Je ne comprends pas comment il est possible qu'aucun service ne soit disponible dans une ville comme Montréal. Il y a tellement de services, mais aucun ne s'adresse à eux. Ils n'entrent tout simplement dans aucune catégorie. »

- Pourtant, peu d'espaces sécuritaires et de ressources sont disponibles pour ces familles (Riley et coll. 2013) -- Difficile pour les parents de trouver du soutien (Zamboni, 2006).

Enjeux d'accès aux ressources

2 enjeux d'accès aux ressources:

- difficultés à repérer ou trouver des services spécialisés relatifs aux situations vécues par les jeunes trans et leurs familles.
- accès aux services de santé courants compromis (Pullen Sansfaçon et coll. 2015a).

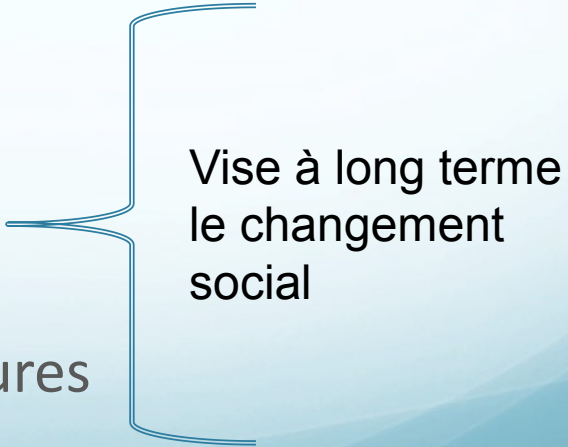
« Lorsqu'il est allé à la clinique, l'infirmière a refusé de lui donner le vaccin [à cause des hormones que l'enfant prend]. L'infirmière a appelé un médecin. Il a fallu attendre trois mois pour qu'il reçoive son vaccin. »

Intervenir à différents niveaux pour favoriser l'épanouissement des jeunes trans selon une posture trans- affirmative

Interventions auprès du jeune

Intervention auprès de la famille

Intervention auprès des ressources et structures



Vise à long terme
le changement
social

Intervention auprès du jeune:

- Puisque les problèmes de santé mentale sont largement causés par la stigmatisation et la pression sociale (Inch 2016; Robles et coll. 2016)
- Être à l'écoute de l'identité authentique du jeune (Ehrensaft 2010, 2014)
- Que les interventions qui visent à changer l'identité de genre de la personne sont considérées comme non-éthique (WPATH 2011:16)
- Soutenir les différentes formes de transitions

Intervention auprès des familles

- Sachant que le soutien parental est fondamental au bien-être du jeune, mais que les familles vivent aussi plusieurs difficultés lorsqu'elles soutiennent leurs enfants, il importe également d'intervenir auprès des familles
- L'intervention peut passer, par exemple, par:
 - la démystification des identités transgenres auprès des parents;
 - L'amélioration du lien parent-enfant
 - La création de forums et groupes pour favoriser le réseautage et pour briser l'isolement;
 - la défense de leurs droits dans les différentes sphères qui affectent de la vie de leurs enfants

(Brill & Pepper, 2008; Children's National Medical Centre, 2003; Ehrensaft, 2011, 2012; Gale, 2012; Lev, 2004; Mallon, 1999; Malpas, 2011; Menvielle, 2012; Menvielle & Tuerk, 2002; Menvielle et al., 2005; Pleak, 2009 dans Pyne 2014; Pullen Sansfacon, Meyer, Manning et Robichaud 2014).

Intervention auprès des ressources et structures

- Puisque les expériences négatives des jeunes trans et de leurs familles découlent largement des expériences de victimisation, les interventions pour améliorer la vie de ces jeunes devraient aussi cibler le changement des structures et systèmes qui les oppriment:
- Ces interventions passent notamment par:
 - La sensibilisation dans les écoles sur les réalités vécues par les jeunes trans
 - Formation du personnel médical, scolaire, administratif sur l'importance du respect des identités transgenres, incluant les enjeux de confidentialité et de respect de la vie privée
 - Le développement de lignes directrices pour l'inclusion des jeunes trans dans l'action sociale, la santé et l'éducation

Conclusion

- Les enjeux vécus par les jeunes trans s'enracinent largement dans des contextes plus larges, ce qui requiert des interventions tant dans les sphères publiques et privées.
- En adoptant des pratiques trans-affirmatives qui ciblent les trois piliers, il devient possible de penser au développement d'une société libre de préjugés et discriminations basée sur le genre, une société moins binaire, plus inclusive de toutes les identités de genre, favorisant l'épanouissement de tous les enfants.